



## L'ACTUALITÉ locale



# Éric Garcin, le terrain comme boussole

Agriculteur, entrepreneur, maire de Jouques et désormais vice-président de la Métropole Aix-Marseille-Provence délégué à l'agriculture, Éric Garcin n'a jamais changé de cap : pour lui, une agriculture forte est la condition d'un territoire vivant. [Lire page 5](#)

Agriculteur, entrepreneur, maire de Jouques et désormais vice-président de la Métropole Aix-Marseille-Provence délégué à l'agriculture, à la viticulture, à l'alimentation et aux circuits courts, Éric Garcin n'a jamais changé de cap. Depuis près de 30 ans, il applique une même conviction : une agriculture forte est la condition d'un territoire vivant. De son exploitation aux responsabilités métropolitaines, il entend aujourd'hui porter cette vision à une nouvelle échelle.

## JOUQUES

# Éric Garcin, le **terrain** comme **boussole**



Chez Éric Garcin, le maire n'a jamais remplacé l'agriculteur.

Chez Éric Garcin, l'agriculture n'est pas seulement un métier, c'est une histoire de vie. Né à Jouques, il grandit sur l'exploitation familiale avant d'en reprendre les rênes en 1998. *"Depuis tout gamin, l'agriculture, c'est ma passion"*, résume-t-il. Une passion qui ne l'a jamais quitté et qui guide encore aujourd'hui chacun de ses engagements.

Au fil des années, il fait évoluer l'entreprise en diversifiant ses productions. Au lavandin s'ajoutent les oliviers, les céréales, le romarin, le thym, la sarriette ou encore l'immortelle. Plus récemment, il expérimente le grenadier et le pistachier, afin d'anticiper les effets du changement climatique. L'ensemble représente aujourd'hui une centaine d'hectares conduits en agriculture biologique.

#### Au plus près des réalités économiques

L'agriculteur choisit également de maîtriser davantage la valorisation de ses productions. Il transforme, commercialise et développe une activité de prestations pour d'autres exploitants. À la tête du Moulin Saint-Vincent, l'une des dernières distilleries de lavande et d'huiles essentielles des Bouches-du-Rhône, il accueille chaque année les récoltes de nombreux producteurs des Bouches-du-Rhône et du Var. Récolte, distillation ou trituration des olives : cette activité lui offre une connaissance très concrète des réalités économiques de l'agriculture provençale. Cette expérience explique largement la cohérence de

son parcours. Car chez Éric Garcin, le maire n'a jamais remplacé l'agriculteur. *"Être maire de mon village, c'était presque inscrit dans mon parcours de vie"*, explique-t-il. Réélu en 2026 pour un second mandat, il voit rapidement dans cette fonction un moyen de mettre en œuvre les idées qu'il défend depuis toujours.

#### À Jouques, des convictions mises en pratique

Sa priorité est claire : *"Préserver les terres agricoles"*. Face à une pression foncière grandissante, la commune crée une Zone agricole protégée (Zap) de 1 600 ha couvrant l'ensemble des espaces agricoles de Jouques. Mais l'ambition ne consiste pas seulement à sanctuariser les terres existantes. En intégrant près de 500 ha de friches dans le périmètre de la Zap, la municipalité entend également préparer l'installation de nouvelles exploitations. Accompagnée par la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône et Terre de Liens, cette politique foncière commence déjà à produire ses effets. *"Nous constatons une libération sensible du foncier agricole"*, souligne le maire. Une nouvelle convention de trois ans doit désormais poursuivre ce travail d'animation afin de faire émerger de nouveaux projets agricoles.

Pour Éric Garcin, protéger le foncier ne suffit toutefois pas. Encore faut-il permettre aux exploitations de vivre de leur production. À Jouques – où une trentaine d'exploitations cultivent vignes, oliviers, céréales ou plantes aromatiques –, la transfor-



#### LE SAVIEZ-VOUS ?

##### L'eau, prochain levier du renouveau agricole

Si la préservation du foncier constitue le premier pilier de la stratégie agricole de Jouques, l'arrivée de l'eau d'irrigation devrait accélérer le développement de nouvelles exploitations. La Société du canal de Provence a engagé avec la commune les travaux d'adduction destinés à alimenter une partie du plateau agricole de la ville. Une évolution très attendue qui permettra de sécuriser les productions existantes tout en offrant de nouvelles perspectives d'installation. Associées à la Zone agricole protégée (Zap) et à l'action foncière menée par la commune, ces infrastructures hydrauliques constituent un atout majeur pour faire de l'agriculture un véritable moteur de développement territorial à Jouques.



Éric Garcin a choisi de maîtriser la valorisation de ses productions.

mation et la vente directe occupent une place essentielle. *"Produire local doit aussi permettre de consommer local"*, résume-t-il.

Cette logique se retrouve dans la création récente d'une cuisine centrale municipale. Près de 400 repas sont désormais préparés chaque jour pour les écoles, les crèches et les personnes âgées, avec *"l'objectif d'intégrer une part croissante de produits issus des exploitations du territoire"*. Une démarche qui illustre sa volonté de rapprocher durablement agriculture et alimentation.

### Changer d'échelle sans changer de cap

L'expérience acquise à Jouques constitue aujourd'hui le socle de ses nouvelles responsabilités. Depuis quelques semaines, Éric Garcin est vice-président de la Métropole Aix-Marseille-Provence en charge de l'agriculture, de la viticulture, de l'alimentation et des circuits courts. Une nomination qu'il considère moins comme un tournant que comme une continuité.

*"Mon objectif sera d'essayer de faire ce que j'ai fait sur mon exploitation et sur ma commune à l'échelle métropolitaine"*, explique-t-il. Une feuille de route qui correspond pleinement à ses convictions. *"Préserver le foncier agricole, favoriser l'installation de nouveaux agriculteurs, développer le Projet alimentaire territorial et faire du Marché d'intérêt national des Arnaux un outil toujours plus performant au service des producteurs et des consommateurs"*, résume-t-il. Pour lui, le territoire métropolitain possède un atout majeur, la diversité de ses agricultures. Maraîchage, viticulture, oléiculture, élevage, arboriculture ou plantes à parfum composent une mosaïque de productions qu'il refuse d'opposer. *"Nous avons la chance d'avoir des modèles agricoles différents. À nous de favoriser leur pérennité."*

L'un de ses principaux défis sera de rapprocher davantage production et consommation. Il rappelle volontiers ce paradoxe : *"Nous exportons près de 80% de ce que nous produisons et nous importons près de 80% de ce que nous mangeons. Cette distorsion n'est pas entendable."* Sans remettre en cause les filières d'exportation, indispensables à de nombreuses productions, il souhaite renforcer la place des produits locaux dans l'alimentation quoti-

dienne et développer des services permettant aux producteurs de mieux valoriser leurs récoltes.

La sensibilisation des plus jeunes fait également partie de ses priorités. À ses yeux, le lien entre agriculture et alimentation doit se construire dès l'école, afin que les consommateurs de demain connaissent mieux les productions de leur territoire.

### Une vision tournée vers l'avenir

Cette nouvelle responsabilité intervient dans un contexte où les défis ne manquent pas. Changement climatique, pression foncière, renouvellement des générations ou souveraineté alimentaire imposent de repenser les modèles agricoles. Pour Éric Garcin, les agriculteurs ont déjà démontré leur capacité à évoluer, à condition d'être accompagnés. *"Ce que j'attends aujourd'hui des décideurs politiques et de la profession, c'est qu'ils s'emparent du sujet du changement climatique d'une manière urgente, afin d'accompagner les agriculteurs sur le terrain et de leur donner des perspectives claires."*

Les incendies qui touchent désormais une grande partie du territoire français renforcent encore cette conviction. *"Le travail du paysan ne consiste pas seulement à produire. Il entretient les paysages. Bien sûr, il faut des moyens de lutte contre les feux, mais il faut aussi des agriculteurs nombreux, présents sur le terrain et rémunérés à leur juste valeur."* À l'heure où certains s'interrogent sur l'avenir de l'agriculture, Éric Garcin préfère regarder les opportunités. Son propre parcours en témoigne. En faisant évoluer son exploitation, en protégeant le foncier agricole de Jouques ou en développant les circuits courts, il a toujours cherché à démontrer qu'il était possible d'allier performance économique, ancrage territorial et préservation des ressources.

Cette même philosophie guidera désormais son action à l'échelle métropolitaine. Car, pour lui, l'agriculture ne constitue pas un secteur parmi d'autres. Elle façonne les paysages, nourrit les habitants, crée de l'activité économique et participe à l'identité même des territoires. Une conviction forgée au fil des saisons dans les champs de Jouques et qu'il entend désormais défendre bien au-delà des limites de sa commune. ■

**Emmanuel Delarue**